

EXPLICATION DE LA MOSAÏQUE DE PALESTRINE.

Par M. l'Abbé ^[Jean Jauffroy] *BARTHELEMY*, *Garde des Médailles du Roi, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, & des Académies de Londres, de Madrid, de Cortone & de Pefaro.*



NED 4025

A PARIS,

Chez H. L. GUERIN & L. F. DELATOUR, rue Saint Jacques, à Saint Thomas d'Aquin.

M. D C C. L X.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



La plupart des animaux représentés dans la Mosaïque, sont désignés par des noms tracés en Grec ; mais ces noms ne nous fournissent aujourd'hui que de foibles lumières : en voici la raison. Ce Monument, découvert originairement dans un petit Temple, avoit ensuite été transporté dans le Palais des Princes de Palestrine. On l'enleva par parties détachées du Sanctuaire qu'il couvroit ; & quand il fut question d'en appareiller les différents morceaux dans le nouvel asyle qu'on lui destinoit, on eut recours au Commandeur dal Pozzo qui, précédemment, les avoit fait dessiner en 18 feuilles^a. Cette opération produisit plusieurs changements dans la correspondance de toutes les parties de la Mosaïque^b. C'est ainsi que, suivant Suarez^c, les animaux nommés ΘΑΝΤΕΣ, qu'on voit aujourd'hui sur un des côtés de la partie supérieure de la Mosaïque, ne formoient autrefois qu'un même groupe avec l'animal nommé ΗΘΟΚΕΝΤΑΤΡΑ, qui se trouve au côté opposé. Ce dérangement en suppose d'autres, & l'on conçoit aisément que des noms tracés quelquefois sur les bords à demi détruits d'un fragment, ont pu s'altérer, ou correspondre à d'autres animaux, lorsqu'on a transporté ou réuni les diverses parties de la Mosaïque. Soit pour ces raisons, soit que l'Artiste n'ait pas écrit originairement les noms avec assez d'exactitude, ou qu'enfin, en les rétablissant, on se soit trop reposé sur l'intelligence des Ouvriers, il est certain que plusieurs de ces Inscriptions sont plus propres à nous égarer qu'à nous instruire. Aussi n'est-ce qu'avec la plus grande défiance que je vais en essayer l'interprétation⁽¹⁾.

^a Delle lodi del Com. dal Pozzo, Orax. di Carl. Datti, p. 14.

^b Kirch. Lat. Vet. p. 100.

^c Pran. Ant. Lib. 2. C. 18.

(1) On a fait graver, à la fin de ce Mémoire, les Inscriptions exactement tracées sur l'Original. On y verra : 1°. qu'elles sont extrêmement fautive. 2°. On se convaincra, par la forme des lettres, qu'elles doivent être du second siècle de l'Ere vulgaire.

36 *EXPLICATION DE LA MOSAÏQUE*

Dans un des angles inférieurs de la Mosaïque sont deux Crocodiles & trois Hippopotames , dont l'un élève à peine sa tête au-dessus de l'eau : ces animaux sont aussi connus des Naturalistes que des Antiquaires , qui les voyent souvent sur les Médailles frappées en Egypte.

Vers le même endroit , tout autour de la barque , paroissent plusieurs Canards , dont quelques - uns sont perchés sur des pointes de rochers ; deux autres Canards sont dans l'eau en face de la cabanne : ces oiseaux sont encore fort communs en Egypte ^a.

^a Pococ. Tom. 1. p. 210.

Ceux qui volent , ou qui se reposent sur la cabanne , sont des especes de Courli. A côté , un Bœuf conduit par un Payfan , boit dans le Nil ; & comme cette circonstance semble supposer que les eaux du Fleuve sont représentées ici dans leur état naturel , je remarquerai , d'après le témoignage des Voyageurs ^b, qu'après le Solstice d'été , elles paroissent vertes pendant 20 , 30 ou 40 jours ; qu'elles sont très - mal saines alors ; mais que passé ce temps , quoique troubles & rougeâtres , elles servent de boisson au petit peuple : c'est une des raisons qui m'a fait placer le temps de la scene au mois d'Août , plutôt qu'au mois de Juillet.

^b Vanfl. Relat. d'Egypt. p. 48. = Mail. Descr. de l'Ég. p. 57. = Pococ. Tom. 1. pag. 200.

Au-dessus de la cabanne est une tour ronde , & de petites cabannes couvertes d'Ibis : le plumage de cet oiseau , suivant les Naturalistes , est d'un blanc sale , & le bout des grandes plumes des ailes est noir ; son bec est recourbé : il y a des Ibis noires , mais qui , suivant les Anciens , ne se trouvoient qu'à Péluse ^c. Norden en a vu des unes & des autres auprès de Syene ^d.

^c Arist. Hist. Animal. Lib. 9. Cap. 27. = Plin. Lib. 10. C. 30. ^d Nord. Voyag. d'Egypt. p. 258.

Au-dessus du puits sont deux animaux , dont l'un attaque

un Serpent de l'espece de ceux qu'on appelle *Ophilini*.

Sur la même ligne, en revenant à droite, est un Rhinocéros : son nom est écrit au-dessous.

On voit ensuite un animal, dont le nom a souffert quelques légers altérations, & a donné lieu à de fausses leçons^a. Cependant il est visible que le nom Grec doit être restitué de cette manière : ΧΟΙΡΟΠΙΘΗΚΟΣ, qui signifie Cochon-Singe, peut-être parce qu'il tenoit de l'un & de l'autre. Aristote, qui en fait mention, dit que sa tête ressemble à celle du Caméléon^b. Nous n'apercevons pas cette ressemblance, soit qu'Aristote ait été mal instruit, soit que l'Artiste ait manqué d'exactitude⁽¹⁾.

^a Voyez la Gravure de la Mos. en quatre feuilles, 1721.

^b Arist. Hist. Animal. Lib. 2. Cap. 11.

Les deux animaux suivants semblent être deux Sangliers. Le nom Grec ΒΑΛΛΟΣ ou ΒΑΛΛΟΣ étoit sur l'extrémité d'un des fragments de la Mosaique, quand on l'a déplacée; & peut-être en a-t-on perdu plusieurs lettres : peut-être aussi rappelle-t-il un animal dont Plin & Solin font mention^c; il se trouvoit chez les Ethiopiens, & se nommoit Ealé; il étoit de la grosseur d'un Hippopotame, de couleur noire ou fauve; sa queue ressembloit à celle d'un Eléphant, & ses mâchoires à celles d'un Sanglier : sa tête étoit armée de cornes, qu'il tenoit quelquefois renversées. La plupart de ces traits conviennent aux animaux que nous avons sous les yeux : le mot Latin *Eale*, & le mot Grec ΒΑΛΛΟΣ ne diffèrent que par la terminaison, & par une lettre ajoutée peut-être dans la Mosaique, ou peut-être oubliée dans le texte de Plin.

^c Plin. Lib. 9. C. 21. = Solin. Cap. 55.

ΑΓΕΛΑΡΚ ou ΑΓΕΛΑΡΤ. Ce mot, placé devant une espece

(1) Le Pere Hardouin (Nor. & Emend. ad Lib. 8. Plin. Tom. 1. p. 492.) a soupçonné qu'au lieu de Χοιροπιθηκον, il falloit lire dans le Texte d'Aristote Κερκονιθηκον : la Mosaique détruit ce soupçon.

38 EXPLICATION DE LA MOSAÏQUE

de Singe, n'est pas dans la description que Suarez nous a donné de la Mosaïque. En suivant cette description, il m'a paru qu'il devoit être sur les bords d'un fragment, & qu'il a souffert dans le transport : j'ignore ce qu'il signifie.

ΑΤΥΞ. La maniere dont ce nom est écrit prouve que la Mosaïque est des premiers siècles de l'Empire. Car, avant cette époque, on auroit écrit ΑΤΥΞ. L'animal, que ce nom accompagne, ressemble fort à un Cheval; cependant les Naturalistes, après bien des discussions qui ne sont pas de mon objet, conviennent assez aujourd'hui que le Lynx des Anciens est un Loup-Cervier^a.

^a Perrault, Mem. de l'Acad. des Scienc. de 1666 jusqu'en 1699. Tom. 3. prem. Part. p. 132.

ΚΡΟΚΟΔΙΑΟ ΠΑΡΑΛΛΙΟ, *Crocodile-Panthere*; & plus haut ΚΡΟΚΟΔΙΑΟ ΧΕΡΣΑΙΟ, *Crocodile terrestre*. Ce dernier nom, mis en opposition avec le premier, autoriseroit le changement de ΠΑΡΑΛΛΙΟ en ΠΑΡΑΛΙΟ, pour désigner le Crocodile de mer. Mais outre que les Inscriptions paroissent ici tracées avec exactitude, le Crocodile d'eau est toujours désigné, dans Aristote, par ΚΡΟΚΟΔΙΑΟ ΠΟΤΑΜΙΟ^b. Ce Crocodile-Panthere est un de ces animaux extraordinaires, dont les Anciens peuploient l'Afrique. Les Grecs disoient, qu'en fait de monstres, cette Partie du monde produit sans cesse quelque chose de nouveau^c. Les Romains ont adopté ce proverbe^d; & l'on a suivi dans la Mosaïque les récits exagérés, & les traditions ridicules qui l'avoient fait naître. On ne doit jamais perdre de vue cette remarque dans l'explication de ce Monument. Les deux animaux qui l'ont occasionnée ne sont pas le vrai Crocodile. Celui-ci est représenté dans la partie inférieure de la Mosaïque, à côté du berceau.

^b Arist. Hist. Animal. Lib. 2. Cap. 10. = Id. de Part. Anim. Lib. 4. C. 11.

^c Arist. Hist. Animal. Lib. 8. Cap. 28. = Id. de Gener. Anim. Lib. 2. Cap. 7. ^d Plin. Lib. 8. Cap. 16.

Au-dessus du Crocodile terrestre, on voit un Singe assis.

sur un rocher. Le nom qui le désignoit a disparu ; mais Suarez l'avoit vu dans les Dessains du Commandeur dal Pozzo^a ; car il place, dans un même fragment, le Tigre, le Crocodile terrestre, & un animal nommé *ΚΑΤΤΟΚ*. Je pense qu'on s'étoit trompé en lisant ce nom, & qu'on auroit dû lire *ΚΑΤΤΡΟC*, *Satyre*.

^a *Præn. Anr. L. 2. Cap. 18.*

ΤΙΓΓΙC, *Tigre* : ce nom ne fait aucune difficulté.

ΑΡΚΟC, vraisemblablement pour *ΔΟΡΚΟC*, *Chevre sauvage*. Cependant l'animal ressemble plutôt à une Brebis qu'à une Chevre ; mais il ressemble encore plus à une Chevre qu'à un Sanglier ; & j'ignore pourquoi, au lieu du nom qu'on voit aujourd'hui, on a mis dans la Gravure de 1721, *ΑΠΡΟC*, *Sanglier*.

A côté des Tigres, est un Serpent qui rampe sur des rochers. C'est le Serpent - Géant, nommé ainsi à cause de sa grosseur : on en trouvoit d'énormes en Ethiopie^b, & dans les Isles que forme le Nil^c.

^b *Diod. L. 2. p. 149. L. 3. p. 169.*
^c *Ib. L. 1. p. 29.*

On voit ensuite un animal avec ce nom : *ΗΟΝΟΚΕΝΤΑΤΡΑ*. *Ælien* nous en a laissé la description^d : dans toute la partie antérieure, il tient de la nature de l'homme, & sa tête est couverte d'une longue criniere ; le reste du corps participe de la nature de l'Asne : il se sert indifféremment de ses mains ou pour courir, ou pour tenir quelque chose. *M. de Jussieu* conjecture, que l'*Honocentaure* pourroit bien n'être pas distingué du Singe que *Prosper Alpin* nomme *Calitriche*^e.

^d *Æl. de Natur. Animal. L. 17. Cap. 9.*

^e *Prosper Alp. Rer. Egypt. L. 4. Cap. XI.*

Auprès de l'*Honocentaure* sont des Canards & des Hérons^f, dont les uns prennent leur essor dans les airs, & les autres tombent sous les traits de quelques Chasseurs Ethiopiens qui viennent de lancer une Civette, animal originaire d'Ethiopie^g.

^f *Vanfl. Relat. d'Ég. p. 103.*

^g *Thev. Voyage du Lev. Tom. 2. pag. 760.*



40 EXPLICATION DE LA MOSAÏQUE

En descendant du haut de la Mosaïque on voit deux autres Canards , & ensuite un animal nommé ΚΡΟΚΟΤΤΑΣ. Plusieurs Auteurs observent qu'on le trouvoit en Ethiopie , & qu'il participoit de la nature du Loup & de celle du Chien ^a ; d'autres lui donnent une origine différente ^b.

^a Diod. Lib. 3. p. 162. = Plin. Lib. 8. Cap. 21. = Agathar. ap. Phot. p. 1363. &c.

^b Plin. Lib. 8. C. 30. = Dion. Cass. Lib. 76. P. 260.

^c Plin. Lib. 8. Cap. 18. = Solin. Cap. 33. de Ethiop.

^d Boch. Hieroz. Lib. 3. Cap. 21.

ΤΑΒΟΥΤΣ. Ce nom m'a long - temps arrêté ; cependant en ajoutant à la première lettre un jambage qui a disparu , on fera ΝΑΒΟΥΤΣ. C'est un animal auquel les Ethiopiens donnoient le nom de *Nabun*. Il a , disent les Naturalistes ^c, le col comme un Cheval , les pieds & les cuisses comme un Bœuf , la tête comme un Chameau. Sa couleur rougeâtre est entremêlée de taches blanches , ce qui lui fait donner le nom de *Caméléopard*. A l'exemple des Anciens , les Auteurs modernes ^d ont confondu le *Nabun* ou *Nabus* avec le *Caméléopard* : nous verrons bientôt que l'Auteur de la Mosaïque les a distingués.

ΚΗΙΠΕΝ. Les Anciens parlent d'une espèce de Singe d'Ethiopie à tête de Lion ^e : on le nommoit Κῆλος, Κῆπος, Κείπος. C'est cet animal qu'on voit ici. La terminaison est peut-être particulière à la dialecte du pays où se trouvoit cet animal ; peut-être aussi faut-il l'attribuer à la négligence des Ouvriers.

Derrière cet animal , est un Paon sur une branche d'arbre ; & au-dessous une Lionne avec son Lionceau : elle est désignée par son nom : ΛΕΑΙΝΑ.

ΣΑΥΟΣ. Ce nom , quoique placé auprès de la Lionne , se rapporte à l'animal inférieur. Je suis persuadé que l'Ouvrier a oublié une lettre , & qu'il faut lire ΣΑΥΡΟΣ, *Lézard*.

Ce nom est suivi d'un autre dont je n'ai pu fixer ni la lecture ni l'explication.

Derrière la Lionne sont des Caméléopards désignés par ce mot ,

môt , défiguré dans le Monument , ΚΑΜΕΛΟΠΑΡΔΑΔΙ

Le Caméléopard , disent les Auteurs ^a , est ainsi nommé , parce qu'il a le col comme le Chameau , & des taches sur la peau comme le Léopard. Ces taches sont semées sur un fond rouffâtre. Sa tête est semblable à celle d'un Cerf. Il a la queue fort petite , deux cornes de six doigts de long sur la tête , les pieds fourchus , & ceux de devant plus longs que ceux de derriere , &c. Cette description est conforme à la Mosaïque.

^a Belon, *Observ.* Cap. 49. p. 263.
 = Aldrov. *Hist.* Quadr. p. 927.
 = Gesner. *Quadr.* Tom. 1. p. 147.
 = Dapper, *Descr.* de la haute Ethiopie, p. 420.
 = Prosp. *Alp. Rer. Egypt.* L. 4. Cap. 10. = Ludolf, *nouvelle Hist. d'Abiss.* L. 1. Chap. 7.

On voit ensuite deux Crabes dans l'eau , un Singe sur un rocher , un autre Singe sur un arbre , & un animal nommé ΚΑΙΝΓΙΑ. Les Auteurs anciens ^b ont placé des Sphinx en Ethiopie , & les ont rangés dans la classe des Singes : l'animal auquel on a donné ce nom dans la Mosaïque , ressemble plutôt à un Chat-Tigre.

^b Plin. *Lib.* 6. Cap. 29. *Lib.* 8. Cap. 21. L. 10. C. 72. = Diod. *Lib.* 3. p. 167. = Strab. *L.* 16. p. 775. = *Vide* Hard. *Not.* & *Emend. ad Plin.* Tom. 1. p. 489.

ΖΙΟΙΓ. Le nom & l'animal me sont également inconnus.

ΘΑΝΤΕC ou ΦΑΝΤΕC , & non ΑΝΤΕC , comme on le voit dans la Gravure de 1721. On croiroit d'abord que ce sont deux *Thos* , especes de Loups - Cerviers qu'on fait venir d'un Loup & d'une Léoparde ^c ; cependant cette conjecture est contredite par la forme du nom , & par la figure des animaux , qu'on prendroit plutôt pour un Lion & une Panthere : le nom Grec correspondoit peut - être à d'autres animaux qui ne paroissent plus dans la Mosaïque.

^c *Arist. Hist. Animal.* *Lib.* 2. Cap. 17. = *Plin.* *Lib.* 8. Cap. 24.

Du même côté , tout à l'extrémité , est un Serpent-Géant qui s'est faisi d'un Canard qui vient d'être tué ; car nous avons remarqué plus haut , d'après Suarez ^d , que cette partie de la Mosaïque se trouvoit autrefois de l'autre côté , dans l'endroit même où l'on voit des Canards abattus sous les traits des Ethiopiens.

^d *Præf. Ant. L.* 2. C. 18.

F

42 EXPLICATION DE LA MOSAÏQUE

Au-dessous on a représenté deux Tortues d'eau , & deux Loutres tenant chacune un poisson à la bouche , & désignées l'une & l'autre par ce mot , ΕΝΤΑΠΙC , *Enhydri* ; nom commun à la Loutre , & à une sorte de Serpent^a.

^a *Arist. Hist. Animal. L. 8. C. 5. = Plin. Lib. 32. Cap. 7.*

Je cours à la conclusion de ce Mémoire : il ne me reste plus à parler que des Arbres & des Plantes ; j'en rapporterai les noms tels que M. de Jussieu me les a donnés.

A côté du vestibule où est Hadrien , on voit un Palmier-Cocotier chargé de fruits ; derrière ce vestibule , un Genevrier , entre des Cedres ; auprès du portique où sont les Prêtres , un autre Genevrier.

Vers le milieu de la Mosaïque , l'arbre placé auprès d'une grosse tour ronde , & couvert d'Ibis , est une Casse.

Sur la même ligne en allant à droite de la Mosaïque , les arbres , en face des Temples , sont des Palmiers-Dattiers : cet arbre est retracé en d'autres endroits du Monument ; il est trop facile à reconnoître pour avoir besoin d'indication. Je remarquerai seulement que ces Palmiers ressemblent fort aux Dattiers sauvages dont le P. Sicard parle dans une de ses Lettres^b. Il dit que cet arbre a cela de singulier , que son tronc se divise & se fourche en deux parties égales ; que chaque branche se subdivise de la même façon , & que ce ne sont que les dernières branches qui produisent des feuilles semblables à celles des Palmiers. Il dit encore que cette espèce ne se trouve en Egypte que depuis Girgé , en tirant vers la Nubie. Si tels sont les Dattiers de la Mosaïque , il en résulte que ce Monument représente un canton de la haute Egypte. Quoi qu'il en soit , les Dattiers sont très-communs dans la Thébaïde^c , & sur-tout auprès d'Eléphantine^d.

^b *Miss. du Lev. T. 2. pag. 158.*

^c *Strab. L. 17. p. 818.*

^d *Schult. Ind. Geogr. in Vit. Salal. = Nord. Pl. cxxx1.*